

Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND

Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)

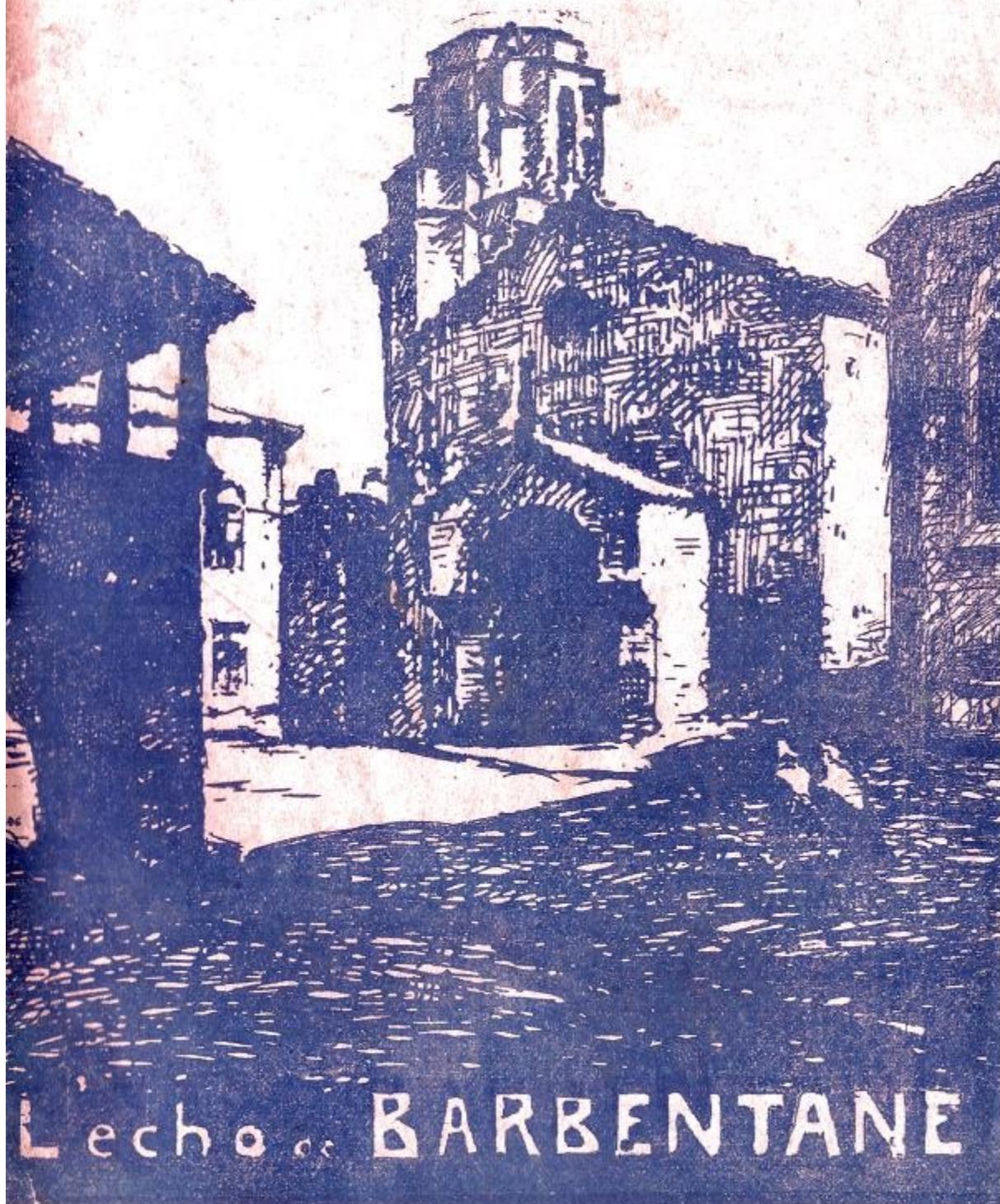
C.C.P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

MENSUEL — 10^e Année

N° 100 — JANVIER 1956

Abonnement : 200 fr.

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »





Mon église, assemblée de pierres,
Mon église, assemblée de cœurs,
Qu'on érigea dans la lumière
Orgue des voix, maître du chœur.

Nôtre —
Voûte étendant sur tant de têtes
L'abri du seul toit essentiel,
Qui rassemble sous tes arêtes
Les hommes et le Dieu du ciel.

Eglise

Arcs, 6 fleurs de notre espérance,
Et nervures de notre foi,
Portant le poids de nos souffrances
Jusqu'à ce nœud d'amour en croix...

Par « L'Echo de Barbentane », le pasteur de la paroisse adresse ses vœux les plus sincères à chacune des personnes, à toutes les familles, à leurs organismes responsables, à nos écoles, à leurs comités, aux maîtres, aux maîtresses, à nos œuvres, à nos militants, aux autorités constituées, aux nombreuses sociétés organisées dans la Cité.

Nous pensons à nos soldats, à ceux qui sont en Afrique du Nord, en Allemagne comme dans la métropole. Que pour tous l'année soit bonne, nous le demandons à Dieu par l'intercession de la Ste Vierge dans une prière fervente.

1956 sera pour bien des familles, une année importante : il y aura de petits enfants qui viendront réjouir les foyers, qui deviendront des enfants de Dieu par le baptême ; il y aura des premières communions, des communions solennelles, des fiançailles, des mariages, il y aura des joies, il y aura des peines, des épreuves, des tristesses ; nous pensons à tout cela lorsque nous formons des vœux et nous demandons à Dieu des grâces pour chaque situation. Quelles que soient les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons, que cette année soit une période d'enrichissement spirituel. Que tout nous soit une occasion de développer notre foi, notre confiance en Dieu, notre générosité, notre sens chrétien, la seule chose qui compte en définitive, à laquelle tout doit être rapporté.

Que le Tout-Puissant protège notre pays, aide ses fils à être unis, qu'Il donne aux peuples toujours plus près les uns des autres, toujours plus dépendants, plus solidaires les uns des autres la volonté d'établir la vraie paix, celle que seul il peut donner.

CALENDRIER PAROISSIAL



Du 15 Janvier au 15 Février 1956

INTENTIONS : *L'Unité de l'Eglise autour du pape
L'Union et la fidélité des catholiques chinois.*

- 15 Janvier. — Dimanche. 2^e après l'Epiphanie. 3^e du mois.
9 h. : Messe de la Croisade Eucharistique.
16. — Lundi. SAINT CŒUR DE MARIE. *Saint Marcel.*
17. — Mardi. *Saint Antoine.*
18. — Mercredi. CHAIRE DE SAINT PIERRE A ROME.
21. — Samedi. *Sainte Agnès.*
22. — Dimanche. 3^e après l'Epiphanie.
25. — Mercredi. *Conversion de Saint Paul.*
29. — Dimanche. *Septuagésime.*
7 h. 30 : Messe des Jeunes.
31. — Mardi. *Saint Jean Bosco.*

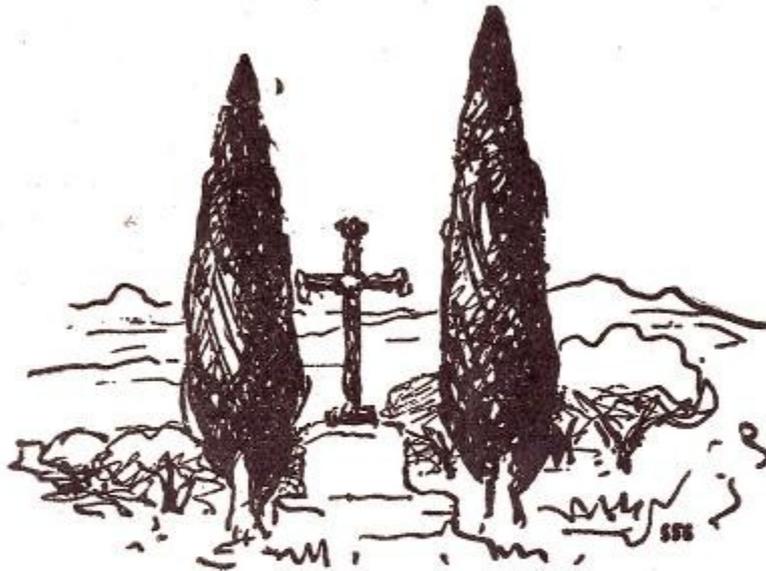
MOIS DE FEVRIER

INTENTIONS : *La lutte contre l'alcoolisme et la sensualité.
L'Eglise du Vietnam.*

- 2 Février. — Jeudi. LA PURIFICATION.
7 h. 30 : Messe de Communion.
10 h. : Bénédiction des cierges et Grand-Messe.
3. — Vendredi. *Premier du Mois.*
7 h. : Messe de la Ligue et de l'Apostolat.
5. — Dimanche. *Sexagésime.*
7 h. 30 : Messe des Congrégations.
11. — Samedi. *Apparition de Notre-Dame de Lourdes.*
12. — Dimanche. *Quinquagésime.* ADORATION DES QUARANTE HEURES.
Après la messe de 9 h., Exposition du T. S. Sacrement.
13. — Lundi. 2^e *Jour d'Adoration.*
14 h. 30 : Exposition du T. S. Sacrement — 17 h. 30 :
Complies.
14. — Mardi. 3^e *Jour d'Adoration.*
14 h. 30 : Exposition du T. S. Sacrement — 17 h. 30 :
Complies.
15. — Mercredi. LES CENDRES.
7 h. 30 : Bénédiction des Cendres. Messe de Communion.
9 h. : Messe des Enfants.

FETES MOBILES 1956

La fête de Pâques sera célébrée le 1^{er} Avril ; — l'Ascension, le 10 Mai ; — Pentecôte, le 20 Mai ; — la Trinité et la Communion Solennelle, le 27 Mai ; — Solennité de la Fête-Dieu et Première Communion le 3 Juin ; — Solennité du Sacré-Cœur le 10 Juin.



VIE PAROISSIALE

☉☉ **SAINTE CECILE.** — L'Harmonie Barbentanaise et les Chanteurs de la Montagnette ont fêté leur sainte patronne le dimanche 4 Décembre avec quelque retard ; c'était justement la solennité de l'Adoration perpétuelle.

Les deux importants groupements se trouvèrent réunis à l'église pour la grand-messe.

L'Harmonie Barbentanaise exécuta « Messe d'Harmonie » composée par son chef, M. Marroni, et dédiée à ses instrumentistes. La messe comprend une entrée, un offertoire, une élévation et une sortie triomphale sur un air de sonnerie.

La Chorale exécuta la messe à 4 et 5 voix mixtes de Doyen : « Messe Veni Sancte Spiritus » ; on interpréta seulement le « Kyrie », le « Sanctus » et l'« Agnus ». Le « Gloria » était jalousement gardé pour Noël.

Belle cérémonie qui en annonce d'autres non moins belles.

Nous en félicitons chaleureusement les chefs, M. Marroni, M. l'Abbé Coquet, les musiciens et les chanteurs qui ont tous le souci d'une plus grande perfection.

☉☉ **DE LA CHALEUR POUR NOS ANCIENS.** — Le lundi 12 décembre, au matin, par un temps magnifique, les jeunes de la J.A.C. se réunissaient, armés de haches et de scies et se rendaient, joyeux, dans les bois de la Montagnette en un quartier désigné par M. Jaoul, notre sympathique garde forestier. Tant qu'ils purent, sans perdre de temps, ils abattirent des arbres. Ils avaient emporté dans leurs « baces » un copieux et appétissant repas qu'ils partagèrent dans la joie.

Ils procédèrent ensuite au chargement qu'ils déposèrent chez M. Notardonato pour être débité.

Pour Noël, pour le Jour de l'An, nos anciens pourront faire de

longues veillées sans avoir froid, bien, au contraire, et ils sauront qu'ils le doivent à la générosité, au travail, de nombreux jeunes si heureux de remplir leurs cheminées de chaleur bienfaisante et tellement appréciée.

☉☉ LE NOËL DE NOS SOLDATS. — Sur l'initiative de la J.A.C. et de la J.A.C.F., un appel à la générosité des Barbentanais a été lancé pour l'œuvre du colis de Noël aux soldats, et cet appel a été entendu.

Le jeudi 15 décembre, notre jeunesse pouvait se réunir au vicariat pour confectionner les paquets destinés aux soldats de Barbentane se trouvant en Afrique du Nord.

Chaque paquet d'un poids de 3 kg. comprenait : un pain d'épice, un paquet de petits beurres, un flacon d'Armagnac, un nougat, deux tablettes de chocolat lait et amandes, une boîte de thon, une de sardines, une de pâté, une d'alicci piccanti, une de cassoulet, deux boîtes de filets de maquereaux et quelques papillotes.

Ces paquets destinés à l'Afrique du Nord, terminés, nous fûmes assez riches pour en confectionner pour nos soldats en Allemagne.

Il nous faut remercier postiers et postières qui se montrèrent très aimables à l'occasion de l'expédition de ces nombreux colis et nous disons bravo aux jeunes qui ont envoyé un peu de leur cœur et de leur Provence à nos amis qui se trouvent en Afrique et en Allemagne.

Merci à tous ceux qui nous ont aidés à faire des heureux.

NOS NOËLS ET NOS DEUILS

★ BAPTEME. — *Est devenu enfant de Dieu et de l'Eglise :*

Le 11 décembre : Serge-Michel-Edouard Maréchal, fils de Edouard Maréchal et de Suzanne Marcot.

MARIAGES. — *Ont été unis devant Dieu par les liens indissolubles du Mariage :*

Le 12 octobre 1955, en Avignon : Henri Cuo & Marthe Solier.

A Châteaurenard, Louis Bruyère & Renée Fallabrègues.

Le 26 novembre : Joseph Canella & Elise Roques.

◆ DECES. — *Ont reçu les honneurs de la sépulture religieuse :*

Le 31 octobre : Marguerite Ayme, Veuve Bertaud, 84 ans.

Le 10 novembre : Marcel Lambert, époux Roux, 56 ans.

Le 1^{er} décembre : Eugénie Chamois, Vve Plumeau, 84 ans.

Le 6 décembre : Antoine Delaye, veuf D'Andréa, 67 ans.

Le 14 décembre : Antoine Di Cicco, 90 ans.

Le 14 décembre : Jules Vigne, époux Linsolas, 69 ans.

Le 14 décembre : Agnès Bressi, veuve Gérard, 70 ans.

Le 15 décembre : Claude Bertaud, époux Fauque, 70 ans.

Le 16 décembre : Françoise Boch, veuve Mouret, 87 ans.

Le 18 décembre : Marie Melquiond, veuve Serres, 79 ans.



VIE DE LA CITÉ

☉☉ **SAINTE CECILE.** — Ayant brillamment inauguré leur fête à l'église, nos musiciens et nos chanteurs furent conviés à un apéritif d'honneur, puis l'Harmonie Barbentanaise organisa les réjouissances auxquelles on fit honneur.

Le lendemain, un banquet réunissait les musiciens. M. l'Abbé Coquet y représentait la Chorale.

☉☉ **SAINTE BARBE.** — La section des pompiers de Barbentane, que dirige l'adjudant François Moucadeau, a fêté sa patronne le 11 Décembre. Ils eurent la pensée de porter une gerbe de fleurs au monument aux morts.

A l'apéritif et au banquet furent conviés M. le Maire et ses adjoints ; puis se furent les réjouissances auxquelles participa la population qui leur accorde une sympathie bien méritée.

A l'occasion de leur fête, les pompiers ont pu faire le bilan de leurs interventions depuis l'année dernière.

C'est ainsi que le 10 Décembre 1954, alors que les eaux de la Durance montaient, ils furent chargés de la construction d'une digue et assurèrent la surveillance pendant la durée de la crue jusqu'à 2 heures du matin.

Le 12 Avril, ils se rendaient chez Mme Mayre, route d'Avignon, pour éteindre un feu de cheminée.

Le 15 Avril, un sinistre plus grave réclamait leur intervention dans le quartier de la gare ; le sérieux de la situation les obligea à faire appel aux pompiers de Châteaurenard ; plusieurs, parmi les pompiers de Barbentane, reçurent le baptême du feu.

Le 24 septembre, dans la Montagnette, au quartier de Miassouse, un incendie se déclarait dans les bois ; rapidement nos pompiers furent sur les lieux et maîtrisèrent le sinistre.

Le 15 Novembre, on les voyait de nouveau se presser sur la route de la gare pour éteindre un feu de cheminée à la maison George-Bruyère.

Ils intervinrent encore pour des sinistres de moindre importance. Félicitons nos pompiers de la diligence qu'ils mettent à se rassembler pour porter secours à l'efficacité de leur intervention.

Depuis la création de cette section, l'équipement a été complété par la municipalité ; c'est ainsi qu'elle a été dotée d'une échelle à coulisse, d'un seau pulvérisateur, de matériel pour feu de cheminée.

Il faudrait encore, pour rendre l'intervention de nos pompiers plus efficace, une moto-pompe, et pour aider au rassemblement, une sirène. Il faudra aussi un local pratique pour centraliser le matériel et l'entretenir.

Nous savons qu'on se propose de leur donner satisfaction, et chacun peut s'en féliciter, car une organisation parfaite est, dans ce cas, l'avantage de tous.

⊙⊙ **LE MARCHÉ.** — Les travaux pour l'établissement du marché sont sur le point d'être terminés. Disons, pour les lecteurs de l'Echo qui ne sont pas à Barbentane, que ce terrain se trouve au début de la route de Tarascon, après la place Saint-Joseph, près de la Villa Jeanne-d'Arc, en face la Coopérative, qu'il s'étend jusqu'à la Roubine. Il a 150 mètres de long sur 45 mètres de large.

Souhaitons qu'il soit toujours fréquenté par de nombreux producteurs et qu'on puisse y trouver le plus souvent au moins des prix rémunérateurs.

⊙⊙ **ELECTRICITE.** — On est sur le point de commencer les travaux pour améliorer le réseau électrique de notre cité.

Le projet comporte la construction de trois transformateurs : un poste double au quartier de la Fontaine pour l'éclairage et la station de pompage, un aux Esplantades et un à la Place du Marché.

Ainsi, nous arriverons à avoir dans tous les quartiers un courant normal pouvant suffire aux besoins tant pour ce qui concerne l'éclairage que la force.

⊙⊙ **VICARIAT.** — Il y a aussi un projet pour la construction d'un logement intéressant le clergé. Ce projet, il est urgent de l'établir et de le réaliser.

La population augmente, les enfants sont particulièrement nombreux.

Il y aurait un grave inconvénient si, en l'absence d'un logement convenable, on ne laissait qu'un seul prêtre à Barbentane.

En ce cas, l'activité religieuse en serait profondément modifiée dans le sens de la simplification.

Tout le monde est d'accord pour que cet état de fait soit évité.

⊙⊙ **ELARGISSEMENT.** — On se propose d'élargir le chemin qui, dans le quartier du Deyme, passe près des écoles libres pour aller rejoindre la route de Tarascon, de canaliser et de recouvrir le ruisseau qui emmène les eaux polluées de l'agglomération.

Le Comité de construction de l'école a accepté de céder une bande de terrain. Espérons que ce projet sera promptement réalisé ; il y va (pour ce qui est de la canalisation) de la santé des nombreux enfants qui fréquentent nos écoles libres.

Le problème de l'Unité

Un premier fait : LA SÉPARATION

D'après les premières statistiques de l'O.N.U. parues en 1952, deux milliards quatre cents millions d'hommes vivent actuellement sur terre, dont la moitié vit en Asie. Nominalelement, 422 millions sont catholiques, 161 millions sont orthodoxes, 152 millions sont protestants, 50 millions sont anglicans. Donc une chrétienté de près de 800 millions divisés en quatre groupes en face de 1 milliard 615 millions de non-chrétiens... D'où :

— Rivalités ou oppositions ou, au moins, divergences dans l'annonce de l'Évangile en pays de missions : de là, étonnement ou désorientation ou hésitations parmi les populations évangélisées.

— Surprise des incroyants en pays chrétien. Souffrance pour ceux qui cherchent la Vérité.

— Affaiblissement de la force spirituelle suréminente du Christianisme dans le monde.

— Laideur et disharmonie introduites par les séparations entre les chrétiens dans l'œuvre du Christ.

— Manque à l'Adoration visible de la Trinité par le « Corps des chrétiens baptisés », c'est-à-dire mutilation de l'œuvre Divine.

— Retard à l'attente inquiète qu'éprouve toute la création, de la « Manifestation des enfants de Dieu ».

Un second fait : LA PRIÈRE

Nous sommes en face d'un phénomène historique nouveau, unique dans l'histoire de la chrétienté. De tous les groupes chrétiens montent, indépendantes, parallèles, d'immenses forces spirituelles d'intercession convergeant toutes sur cette même immense détresse qu'est la séparation des Chrétiens et sur ce même intense désir :

« QU'ARRIVE L'UNITÉ VISIBLE DU ROYAUME DE DIEU TELLE QUE LE CHRIST LA VEUT PAR LES MOYENS QU'IL VOUDRA ».

Une certitude : LE ROYAUME

Ebauchée dans le mouvement des cœurs qui se tournent vers le Seigneur Jésus, comment l'Union de tous les Chrétiens ne s'achèverait-elle pas, un jour, dans le parfait apaisement de l'Unité ? Il ne s'agit pas, certes, d'une Unité au rabais, faite d'un minimum de Foi, commune, mais de l'Unité pour laquelle le Christ pria et continue éternellement de prier : Car toute autre Unité serait une trahison de la Vérité, trahison que tous les Chrétiens rejettent avec horreur.

Rappelez-vous cette prière avant la Communion.

« Seigneur Jésus, qui avez dit à vos Apôtres :

« Je vous laisse ma Paix, je vous donne ma Paix,

« Ne regardez pas mes péchés, mais la FOI de votre EGLISE.

« Et daignez selon votre volonté, lui donner

La Paix et l'UNITÉ

Comprenez-en, maintenant, tout le sens et dites-la dans cet esprit.

Et communiez dans l'intention de la Réunion de tous les Chrétiens. Car c'est cela, la COMMUNION.

(Du 18 au 25 Janvier : neuvaine de Prière pour l'unité de l'Eglise).



L'EXEMPLE DES

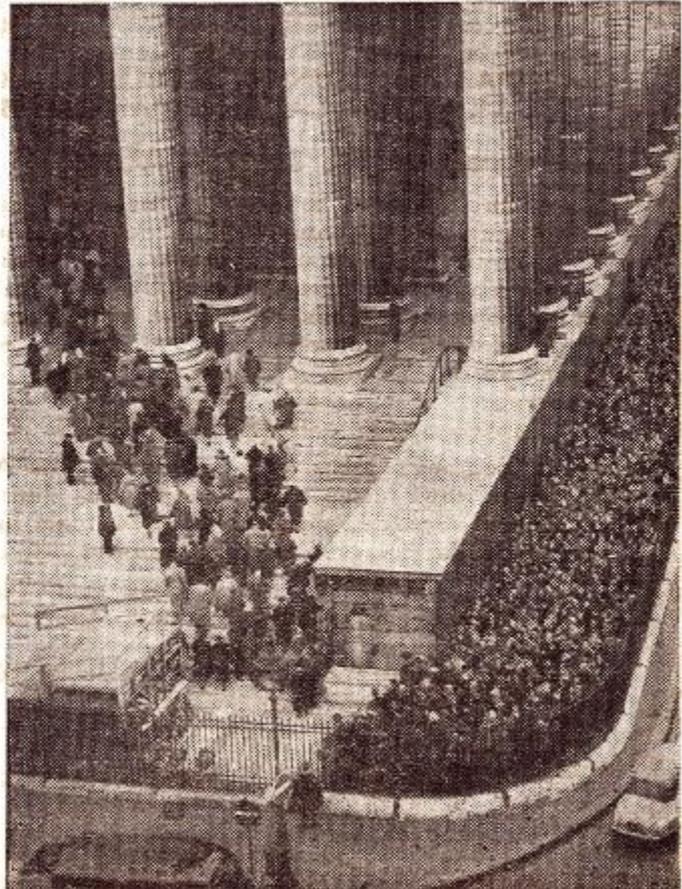
première atteinte du mal qui devait l'emporter : elle avait l'habitude. Passée du foyer aux projecteurs de l'actualité, elle tenait son rôle de maîtresse de maison de France, comme elle avait toujours fait, égale aux plus racées, Femme de chez nous digne des Reines de la terre.

Famille française. Mais aussi FAMILLE CHRÉTIENNE. Dévouement à l'école libre, dans la famille du Président. Restauration de la chapelle de l'Elysée. Accomplissement sans faste, mais ferme des devoirs religieux. Le dernier témoignage en aura été cette communion de toute la famille à la Messe de la Madeleine et, au pied du catafalque, cette seule médaille « PRO ECCLESIA ET PONTIFICE » que le Souverain Pontife PIE XII décernait, dix jours avant sa mort, à celle, qui tout humble qu'elle ait voulu être et rester, était vraiment UNE SOUVERAINE.

■ La mort subite de Madame COTY, et ses obsèques au milieu de nos partis déjà divisés par les élections prochaines, ont refait d'emblée, l'union de tous les Français. La première dame de France, disait-on ; « LA PREMIÈRE GRAND-MÈRE DE FRANCE », rectifiait-elle gentiment, avec cette bonne grâce qui, très vite, lui avait conquis tous les cœurs ; popularité discrète, non cherchée qui se dévoilait soudain d'une profondeur insoupçonnée.

C'était LA FAMILLE FRANÇAISE qui se retrouvait autour d'elle et du PRÉSIDENT, de leurs deux FILLES, de leurs six PETITES-FILLES, dont deux qu'elle venait de marier et déjà de leurs ARRIÈRE-PÉTITS-ENFANTS. Aussi, était-elle parfaite, quand elle recevait des enfants, personnages plus intimidants qu'on ne croit, comme au Noël de l'Elysée ou à ce Salon de l'Enfance, où elle reçut la

La foule parisienne venue dire au revoir à Madame Coty, à la Madeleine. →



GRANDS

LE MESSAGE DE LA PRINCESSE MARGARET. — « J'aimerais que l'on sache que j'ai décidé de ne pas épouser le colonel Peter Townsend. Je me suis rendu compte que, dans la mesure où je renoncerais à mes droits de succession, il aurait pu m'être possible de contracter un mariage civil. Mais, consciente de l'enseignement de l'Eglise selon lequel le mariage chrétien est indissoluble, et consciente de mon devoir vis-à-vis du Commonwealth, j'ai résolu de faire passer ces considérations avant toute autre. Je suis arrivée à cette décision entièrement seule, et ce faisant j'ai été réconfortée par le soutien sans faiblesse et le dévouement du colonel Townsend. Je suis profondément reconnaissante de la préoccupation manifestée par tous ceux qui ont constamment prié pour mon bonheur. »

31 oct. 1955. Margaret.



1^{re} visite de la Princesse Margaret après sa décision à la cathédrale St-Paul

■ « Come on, Margaret ! — Vas-y, Margaret ! » Depuis trois ans, cette princesse seule sentait déferler, autour d'elle, les remous d'une opinion publique, sentimentale et désireuse certes, de son bonheur, mais singulièrement orchestrée par une presse d'une odieuse et terrible indiscretion. On a dit que l'Eglise d'Angleterre — qui s'est tu jusqu'au dernier moment — avait fait pression. Mais qui imaginera cette pression-là ! !

Et puis, quoi ! Lorsque quelqu'un a consenti à ce que la foule appelle le bonheur — s'il est une lâcheté — la même foule l'abandonne. Qui parle encore en Angleterre et ailleurs, de celui qui renonça à la Couronne, comme la foule le demandait ? Pour cette même opinion publique, c'est un mort vivant. Pauvre foule, qui croit acclamer le bonheur, quand, en fait, elle condamne au malheur, et qu'elle ne se contente, au fond, que de l'honneur.

Mais Margaret n'a pris conseil que d'elle-même, de celui qu'elle aimait dans une dernière entrevue pathétique, de leurs devoirs réciproques. Dans

une église moins assurée des dogmes et des devoirs que l'Eglise Catholique, elle avait pu concevoir qu'il fut possible de passer outre. Une entrevue avec l'archevêque de Canterbury, qu'elle était allée trouver, elle-même, le 27 octobre, lui montrait quel était le véritable enseignement de l'Eglise. C'est ce devoir vis-à-vis de Dieu ; son devoir d'exemple et de régence vis-à-vis du peuple anglais ; c'est le souvenir de son père Georges VI, qui avait remplacé sur le trône d'Angleterre, une famille unie ; c'est l'exemple même de Townsend, héros de la bataille d'Angleterre, et qui n'en était pas à son premier sacrifice, qui l'ont décidée. Elle a dit NON. Qu'elle en soit — et lui aussi — remerciée ! Quelconque, des humbles que nous sommes, quand il sent parfois, passer sur son foyer, le vent du désastre, aura désormais ce grand exemple à quoi s'accrocher.

MARGARET, que DIEU vous aide..., vous garde... et vous le rende !...



VIE SCOLAIRE

◆ SOUSCRIPTION POUR LA CONSTRUCTION DE L'ÉCOLE.

10.100 : Lautier (Rex).

5.000 : Tarrel-Charles.

4.000 : Lapeyre-Manel.

1.000 : Mounier-Marteau, Rossi-Bon, Sarrasin-Chancel, Fontaine-Bruyère, Moucadeau-Couttier, Warot-Dusouil, Mouiren-Bruyère, Robert-Bernard, Serignan-Raoust, Mourrin-Reboul, Crouzet-Fontaine, George-Fauque, Serignan-Mouret, Mouret-Constant, Bartoli-Petit, Mourrin-Fontaine, 4 Anonymes. G...

500 : Mariage Canella-Roques, Mouiren-Bon, mariage Henri Cuo, Vigne-Paulet, Moucadeau-Issartel, Bruyère-Bourguet, Sauvante-Mus, Mlle Marguerite Berrard, Courdon-Pardon, Debout (boucher), Miélot-Pitras, Jules Serignan, Bruyère-Mouret, 3 Anonymes.

400 : Serignan-Constant, Mouiren-Serignan.

250 : Chabert-Ménard.

200 : Anonyme.

Total	:	48.850 »
Quêtes	:	49.137 »

97.987 »

Total général : 4.712.762 francs.

◆ ETAT DES TRAVAUX. — Les travaux n'ont pas encore repris. Nous attendons que l'emprunt nous soit annoncé pour nous remettre à l'œuvre. Nous espérons que ce moment ne tardera pas. Des dispositions sont prises afin de mener plus rapidement les travaux.

◆ DEUIL. — Mademoiselle Souville, maîtresse de la 3^e classe de l'école des garçons, a eu la douleur de perdre sa maman décédée subitement à Tarascon. Monsieur le Curé représentait la paroisse aux obsèques, tandis que Madame Mollard et Mademoiselle Enjolras représentaient l'école.

Nous présentons à Mlle Souville, à son papa, à ses frères et sœurs, toutes nos condoléances, et nous les assurons de nos prières.

A la suite de ce deuil, Mlle Souville est contrainte de quitter l'école pour aller prendre la direction de la Maison Familiale.

Bien qu'arrivée seulement à notre école depuis octobre, les familles, les enfants dont elle avait la charge regretteront son départ.

◆ **NOUVELLE MAITRESSE.** — La troisième classe de notre école des garçons ne restera pas longtemps sans titulaire. Mademoiselle Simone Couttier sera là au début du deuxième trimestre pour prendre la direction de cette classe.

Nous n'avons pas besoin de présenter la nouvelle maîtresse, tout le monde la connaît. Nous lui souhaitons de tout cœur la bienvenue dans notre école des garçons.



CONCOURS MENSUELS

ÉCOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

◆ Ont obtenu des témoignages de satisfaction pour les deux concours de novembre et de décembre :

Deux mentions Très Bien : Yvette Fontaine, Suzy Arnaud, Roselyne Courdon, Geneviève Bertaud, Noëlle Bonnet, Christiane Pardon, Régine Sauron, Monique Moucadeau, Christiane Moucadeau, Annie Lambert.

Une mention Très Bien et une mention Bien : Pierrette Ayme, Yvette Ferrand, Nicole Issartel, Aimée Georget, Anne-Marie Issartel, Christiane George, Josette Meyer, Christiane Miélot, Marie-Louise Ginoux.

Deux mentions Bien : Alice Teyssedou, Monique Rey, Denise Marion, Marthe Roque, Simone Rey, Christiane Gautier.

Une mention Très Bien : Bernadette Bourges, Hélène Reboul, Geneviève Ollier.

Une mention Bien : Hélène Chauvet, Josette Reboul, Janine Bonnet, Geneviève Bohler, Marie-Thérèse Gabriel, Nicole Bourguet, Aline Deurrieu, Monique Chauvet, Monique Peyric, Geneviève Lambert, Janine Mourrin, Sylviane Pizzato, Lucienne Chauvet, Michèle Chauvet, Nicole Giraud, Martine Chabran, Monique Gallian, Simone Lambert, Françoise Glenat, Irène Moucadeau, Marie-José George.

ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR

Première Classe

Première Division : 1. Jean-Claude Fontaine, T. B. — 2. Gilbert Georget, T. B. — 3. Maurice Courdon, T. B. — 4. Jean-Luc Bohler, T. B. — 5. Robert Moucadeau, T. B. — 6. René Giband, T. B. — 7. Jean Ichartel, B.

Deuxième Division : 1. Luc Giraud, T. B. — 2. Robert Issartel, T. B. — 3. André Rey, T. B. — 4. Jean-Claude Vialis, B. — 5. Régis Jonquères, B. — 6. Marc Ginoux.

Deuxième Classe

Première Division : Michel Warot, T. B. — 2. Claude Bertaud, T. B. — 3. Michel Moucadeau, T. B. — 4. Noël Charre, B. — 5. Jean-Louis Moucadeau, B. — 6. Pierre Sarrasin.

Deuxième Division : 1. Jean-Louis Ichartel, T. B. — 2. Francis Bernard, T. B. — 3. Jean Lunain, T. B. — 4. Marcel Malosse, B. — 5. Jean-Marie Warot, B. — 6. Jean-Pierre Ginoux.

Troisième Classe

Première Division : 1. Jean Constant, T. B. — 2. Alain Pailhes, F. B. — 3. Louis Lunain, B. — 4. Jacky Bertaud, B.

Deuxième Division : 1. Henri Chaminas, T. B. — 2. Pascal Imbert, T. B. — 3. Henri George, B. — 4. Jacques Cardelin, B.

Troisième Division : 1. Luc Granget, T. B. — 2. Bernard Bruyère, B. — 3. Frédéric Courdon, B. — 4. Charles Ponchon, B.

REMARQUE. — Dans les deux écoles, on constate avec plaisir qu'il y a bon nombre d'élèves appliqués et ayant la volonté de bien faire. En effet, il y a des mentions Très Bien et Bien en assez grand nombre.

Il faut souhaiter que ceux qui ont mérité ces témoignages continuent à travailler avec la même ardeur pendant le reste de l'année.

Que les autres, ceux qui ont fait preuve de négligence, se décident à suivre le bon exemple qui leur est donné.

On remarque que si les maîtres et les maitresses tiennent compte des résultats obtenus, ils s'attachent aussi à reconnaître la volonté de bien faire et cela tout le monde peut y arriver.

Allons, mes chers enfants, soyez décidés à passer un bon trimestre, à « en mettre un coup », vous serez plus contents, vos parents et vos maîtres aussi.

C'EST HUMAIN

Ce mot, « C'est humain », légitime tout.

On divorce : C'est humain.

On boit : C'est humain.

On fait jouer le piston dans les examens, dans les concours : C'est humain.

On gâche sa jeunesse dans le vice : C'est humain...

On sabote sa besogne : C'est humain...

On est jaloux : C'est humain...

On détourne : C'est humain...

Il n'y a pas de vice qui ne soit pas absous par cette formule : C'est humain.

De sorte que, par l'abus de langage, le mot « humain » signifie ce qu'il y a de plus bas dans l'homme, de plus grossier, de plus abject.

« Humain » devient synonyme de l'animalité.

Abus de langage étrange, car l'homme n'est homme que par ce qui le sépare de la bête.

Choses humaines : l'intelligence, le cœur, la volonté, la moralité, la sainteté. Ça, c'est de « l'humain », et du vrai.

Cardinal SALIÈGE.

Pous vos Photos, adressez-vous au

STUDIO D'ART H. JEAN

5 bis, Boulevard Sixte-Isnard (St-Ruff) — AVIGNON

Le
temps
comme
il vient
et
comme
il
s'en va
!!!



Un nouvel an, c'est un an de plus. Il n'y a que les jeunes pour ne pas sursauter devant une constatation digne de M. de la Palisse et en même temps, du plus grand philosophe.

Les enfants gaspillent le temps, comme ils soufflent sur la graine de pissenlit, gaspillant d'un coup, les semences de toute une année, comme ils effeuillent les marguerites... JE SÈME A TOUT VENT, dit la légende du Larousse. Ils effeuillent à tous les vents, des jours dont ils ne saisissent pas l'importance et dont chacun, une fois parti, ne reviendra plus. Il est vrai qu'ils en ont un riche capital. Mais ils le brûlent sans vergogne.

Mais nous, qui nous savons beaucoup moins riches, l'épargnons-nous mieux, notre Capital-Temps ? Il n'est d'ailleurs pas question d'épargner, de mettre en réserve, en banque, avec l'espoir au bout d'un petit intérêt supplémentaire. Les jours s'usent d'eux-mêmes et il ne suffit pas de ne pas souffler dessus pour les retenir. Mais les

employons-nous bien ? Les remplissons-nous de travail profond, d'amour sans défaillance, de prière, d'un grand désir de Dieu et de perfection pour nous rapprocher de Lui.

En avons-nous déjà gaspillés des minutes, des journées, des années, de cette monnaie qui ne reviendra plus, pour des futilités, pour des babioles, pour des riens dont il ne reste RIEN ; pire même pour des désastres et des ruines, qu'il faudra régler avec ce qui nous reste. Comme il est écorné, notre capital... comme il est hypothéqué. Combien me reste-t-il ? 50, 40, 30 ans, 10 ans ?... ou bien ?...

Alors — c'est le cas de le dire — il n'y a pas de temps à perdre. Il faut commencer tout de suite, au premier coup de 1956, puisque cela devient une coutume d'être debout pour l'entendre. Bien sûr, nos heures de cette année s'en iront comme les autres. Mais comme nous pourrions être heureux, si chacune d'elles avait emporté avec elle... UNE SEMENCE !...

L'étrange histoire de Monsieur Lou

La Chine a toujours été un pays mal connu et l'âme chinoise a toujours été mystérieuse pour les Occidentaux. L'histoire étrange de Dom LOU nous permettra peut-être de pénétrer leur charme certain et de dégager l'esprit catholique en ce temps de l'Épiphanie et de l'œcuménisme.

◆ LES INFLUENCES.

Le 12 juin 1871, naissait, à Shangai, Lou Tseng-Tsiang. Ses parents étaient de condition aisée et suivaient les hautes traditions morales et spirituelles de Confucius, le fameux philosophe qui vécut cinq siècles avant notre ère. Traditions auxquelles il ne renonça jamais, même quand il devint catholique et Bénédictin.

Dès son enfance, il avait reçu le baptême chez les Protestants. « *Le Protestantisme a été pour moi une étape* », disait-il.

Son éducation chinoise avait été soignée, mais on ne négligea pas de l'initier à la culture occidentale. A 18 ans, il entra dans un collège qui dépendait des Affaires Étrangères, et, en 1893, à 22 ans, il fut envoyé comme interprète à la Légation de Chine, à Saint-Petersbourg, où il rencontra un chef de mission diplomatique, le ministre Shou-King-Shen, qui l'engagea dans la carrière. Ce ministre avait pour le Christianisme une grande admiration. Il le considérait comme la grande force de l'Europe.

C'était le moment où la dynastie Mandchoue qui régnait sur la Chine agonisait. L'Impératrice avait suscité la guerre des Boxers. Dans la tourmente, l'ancien chef de Lou Tseng-Tsiang fut accusé, condamné par son gouvernement, décapité. Le jeune homme faillit renoncer à sa carrière, mais finalement il continua par devoir à servir son pays.

C'est alors qu'il rencontra à Saint-Petersbourg, Mlle Berthe BOVY, fille d'un officier belge, apparenté au ministre de Belgique, qui enseignait le français dans la haute société russe. Ni la famille Bovy, ni ses supérieurs de la Légation n'envisageaient leur mariage avec faveur. Il eut lieu pourtant le 12 février 1899 et ce fut une union parfaite.

◆ L'HOMME POLITIQUE.

En 1905, M. LOU fut nommé conseiller de Légation à Saint-Petersbourg. Décidé qu'il était de moderniser son pays, il fit alors avec quelques collègues un geste symbolique : il coupa cette natte, cette tresse avec laquelle on représentait naguère encore les Vieux Chinois. Ce fut presque une révolution.

Son avancement n'en souffrit pas. Il fut nommé, en 1906, ministre à La Haye, et sa femme, mesurée et discrète, l'aida beaucoup dans sa mission pourtant difficile, car les nations étaient unanimes à traiter la Chine comme un pays de dernier rang. En 1911, il revint à Saint-Petersbourg.

◆ LE CONVERTI.

1911 — c'est la révolution de Sun-Yat-Sen et M. LOU n'hésite pas à télégraphier à l'Impératrice que l'heure de l'abdication a sonné. Peu après, M. LOU devient ministre des Affaires Étrangères.

1911 — c'est aussi l'époque de son baptême dans la religion catholique qui eut lieu le 25 octobre. Le 22 novembre, il faisait sa première communion. Le 5 avril, il était confirmé. Sur tous les plans sa vie s'épanouit.

Il fut trois fois *ministre des Affaires Etrangères*. A deux reprises, il fut *premier ministre* et eut l'occasion comme tel, au moment du traité de Versailles, de tenir tête aux puissances européennes.

C'est contre l'Europe aussi qu'il proposa à Benoît XV d'accréditer auprès du Vatican, une mission diplomatique.

En décembre 1920, il quitta les Affaires Etrangères et en 1922 il fut nommé ministre à Berne. Mais peu à peu, l'état de santé de sa femme étant de plus en plus précaire, il s'éloigna de la vie publique. L'union des deux époux n'avait jamais été plus profonde, leur vie spirituelle plus intense. A cette époque, il lisait avec sa femme « *Journal et Pensées de chaque jour* », d'Elisabeth LESEUR, publié par son mari devenu Dominicain.

En 1925, il rend visite au Pape pour lui demander en faveur de sa femme une spéciale bénédiction. Mme LOU meurt le 16 avril 1926, dans les sentiments les plus chrétiens.

◆ AU COUVENT

M. LOU entra alors dans l'ordre Bénédictin. D'abord oblat de St-André-des-Anges, on lui suggéra bientôt de faire un pas de plus et d'accéder au sacerdoce. Le noviciat fut pénible : connaissances religieuses sommaires, ignorance du latin, contact avec les jeunes.

Il était devenu novice le 14 janvier 1928. Le 15 janvier 1929, il fit des vœux biennaux. Il avait 58 ans.

◆ LES HESITATIONS.

Il est difficile à cet âge de changer de genre de vie, si docile qu'on soit. Dom LOU craignait de n'être jamais prêtre et quand ses amis du Corps Diplomatique Chinois, tous non chrétiens, lui offrirent un calice, il pensait renoncer au sacerdoce. Mais le 29 juin 1935, ayant accepté de prolonger son dur effort pour son pays, pour l'Eglise, pour l'Episcopat chinois, il reçut le sacerdoce des mains de Mgr Constantini. Dans la couronne de prêtres qui l'entouraient ce jour-là, il y avait le P. LESEUR.

Il avait gardé du Confucianisme une très haute idée de DIEU, mais il le considérait plus comme un maître que comme un père. Ce fut pour lui l'occasion d'une crise de conscience qui lui rendait sa messe très pénible. Sainte Thérèse de Lisieux lui rendit la paix.

Il ne reniait pourtant pas Confucius. « *L'esprit confucianiste m'a disposé à reconnaître la supériorité tellement claire de la Sainte Eglise Romaine...* », disait-il.

◆ LE COURONNEMENT D'UNE VIE.

A ROME, on ne perdait pas de vue le Bénédictin chinois. Le 10 août 1946, Dom LOU reçut la bénédiction abbatiale et fut nommé Abbé de Saint-Pierre de Gand.

Mais DIEU songe à le rappeler à LUI. En juin 1948, il tombe malade. Le 15 août, il célèbre la messe pour la dernière fois. Le 20 décembre, il demande l'Extrême-Onction. Il meurt le 15 janvier, jour du vingtième anniversaire de sa profession bénédictine, après une sainte agonie.

Il avait achevé sa route du confucianisme au CHRIST. « *En Dom LOU, disait un de ses compatriotes, le docteur Jean WU, ministre de Chine au Vatican, l'Est et l'Occident se sont rencontrés et mariés dans la Sainte Eglise. Jésus et sa Mère ont assisté à ces noces, et l'eau a été changée en vin.* » Cette seule phrase semble nous livrer ce charme mystérieux de l'âme chinoise et présager son merveilleux avenir. Mais que Dieu préserve cette admirable chrétienté chinoise plus persécutée que jamais.

« AU PARADIS DU CYCLE »

chez Thomas JACOVETTI, à Rognonas

Grand choix incomparable de cyclomoteurs
Agent exclusif pour Barbentane et Rognonas
des Ravat-Wonder - VBF et Terrot

Les Cyclomoteurs Vélosolex

Agent cantonal de la fameuse marque

MO TOBÉCANE
BYLETTE

avec ses 3 modèles

de 36.000 fr. à 85.000 fr.

AGRICULTEURS

SOCIÉTÉ DES PHYTOPHARMACIENS DE PROVENCE
ISTRES (B.-d.-R.) - Tél. 97

A sélectionné pour vous les produits de traitement
Les plus efficaces — Les moins toxiques — Les moins chers

Exigez ses formules scientifiques

qui vous seront remises gratuitement, sur simple demande

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à vous adresser au siège,
ou à son dépositaire. Réponses gratuites.

ELECTRICITÉ — PLOMBERIE — ZINGUERIE
CHAUFFAGE CENTRAL

Robert BERNARD

Quartier Saint-Joseph — BARBENTANE

FABRIQUE DE DRAGÉES

André BOURGINE

Maison fondée en 1810

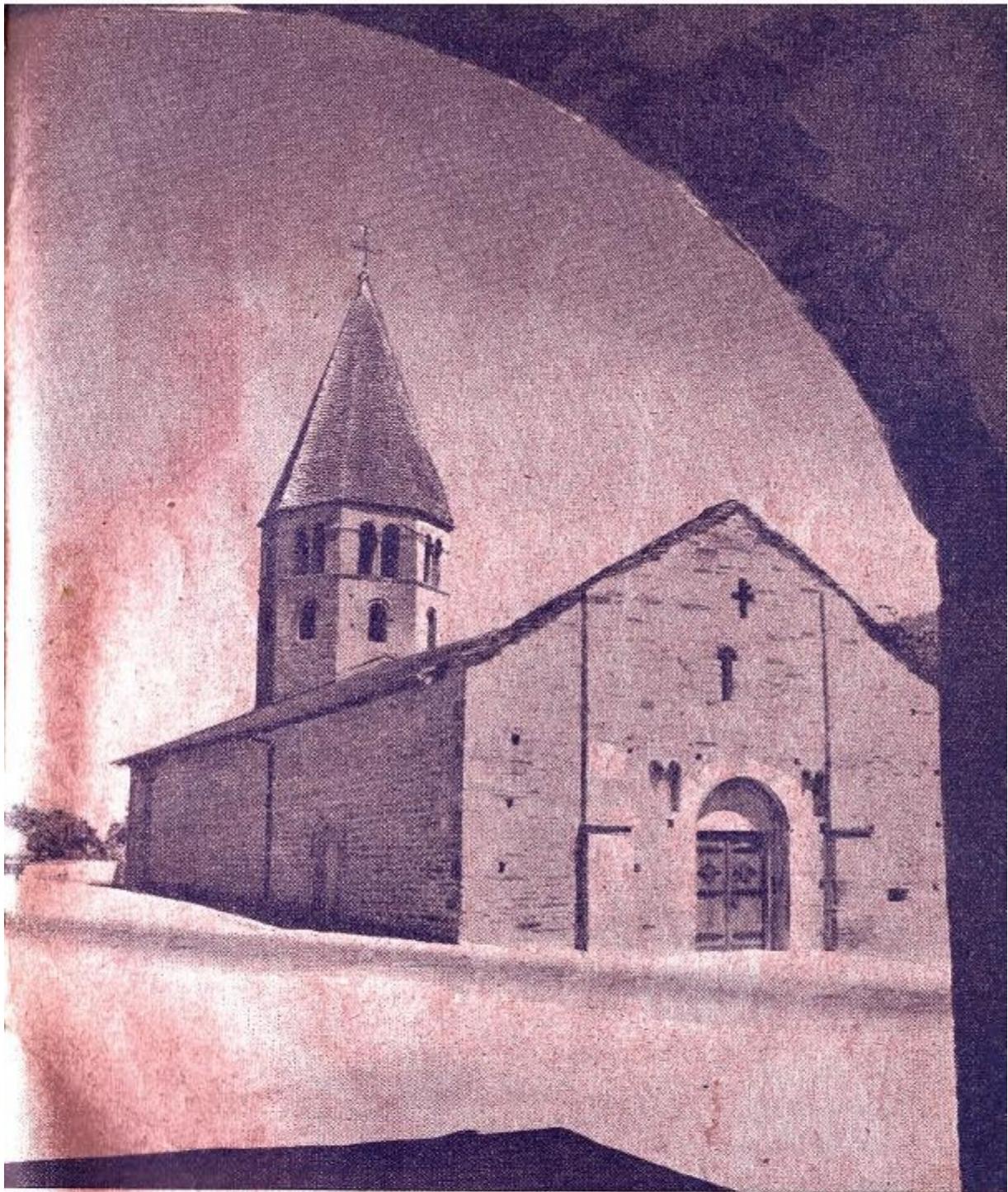
10, Rue Joseph-Vernet

AVIGNON

GRAND ASSORTIMENT DE DRAGÉES

Tous platings gratuits — Grand choix de Sachets, Cornets
Boîtes pour Mariages, Baptêmes, Communions, etc...

Le gérant de la publication : Jean MULSON - Dépôt légal : 1^{er} trim. 1956
IMP. DU BUGEY — BELLEY (AIN)

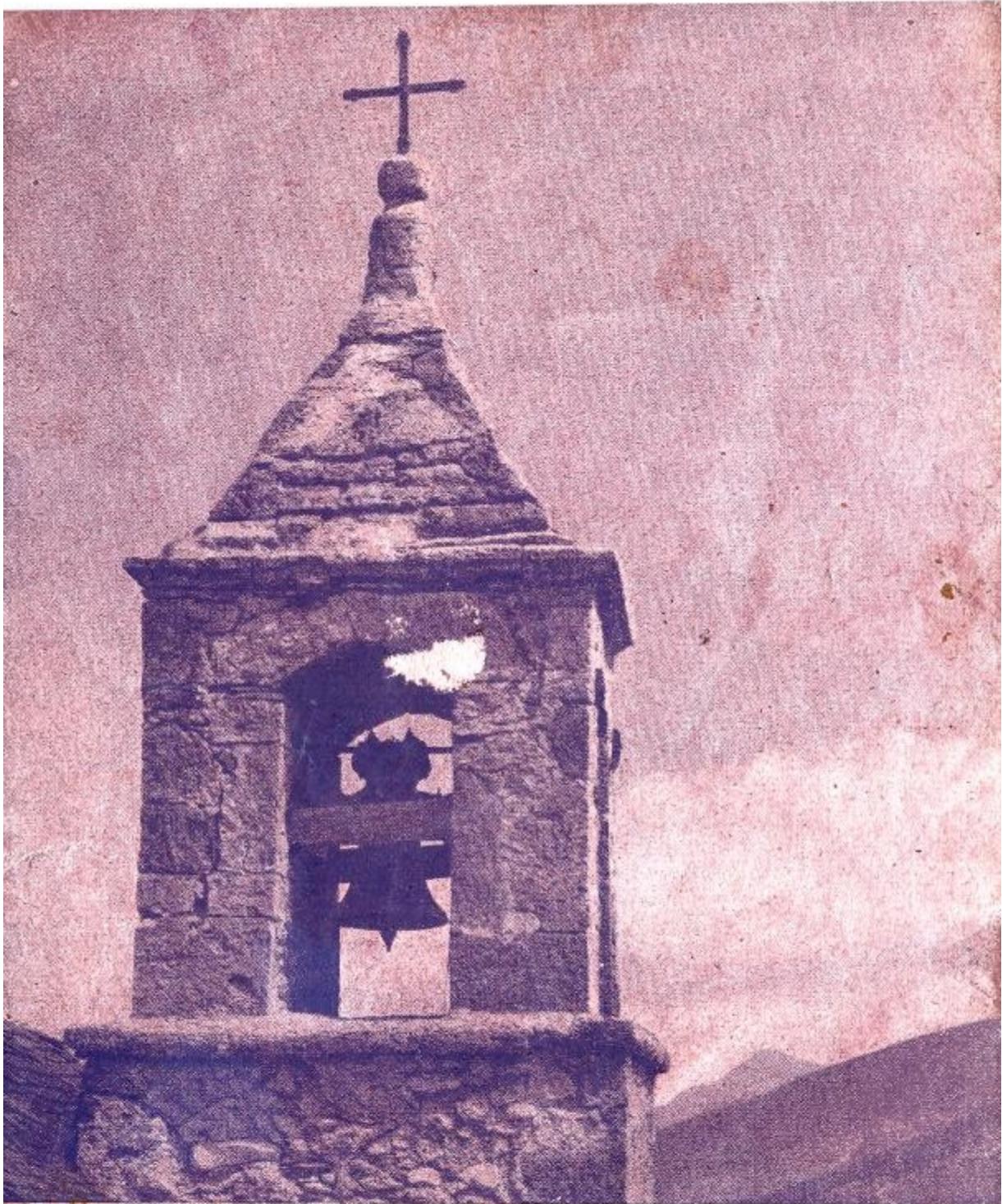


Nôtre

*... Refuge ouvert, accueil de l'ombre,
Fontaine scellée, eau du puits,
Et quand sur nous tant de nuits tombent,
Lueur qui t'en viens dans la nuit.*

*Clocher dressé dedans l'espace
Si lourd de cloches et d'appels
Et par delà tout ce qui passe
O doigt tendu vers l'éternel.*

Toit



LE VEILLEUR

*Bâti sur la voûte des cimes,
Fait pour bénir tout l'horizon
Et sans trembler près de l'abîme,
Le vieux clocher fait oraison.*

*Ne jasant qu'avec les nuages,
— Un clin d'œil au soleil qui luit —
Conjurant tempête et orages,
Il est là, priant jour et nuit.*

*Même en détournant le visage
On le voit, on l'entend de loin,
Faisant son prêche simple et sage,
Le plus fidèle des témoins.*

*Il ne sait qu'une cantilène,
Il n'a que sa cloche et sa croix :
Et dessus les monts et les plaines
Ce n'est qu'un signe et une voix.*